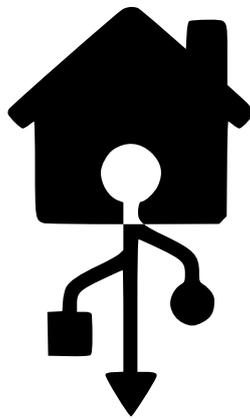


À propos du sexe et du genre dans l'écriture française



13 Juin 2021
Version 0,2

Par Ben Larcher

Sommaire

Licence.....	1
Avant-propos.....	2
Rédaction.....	3
Ben Larcher.....	3
Introduction.....	4
Bref historique.....	5
Origine latine.....	5
Accord de proximité.....	5
La belle langue de Molière.....	5
Genre noble et sexe faible.....	6
Approche par la langue.....	7
Académie française.....	7
Office québécois de la langue française.....	7
Regard vers d'autres langues.....	7
Anglais.....	7
Finnois.....	7
Linguistique.....	8
Féminins et masculins.....	8
Pronom il de narration.....	8
Objets.....	8
Animaux.....	8
Humains.....	9
Usages écrits.....	9
Citer les deux parties prenantes.....	9
Écriture neutre.....	9
Accord de proximité.....	10
Utilisation de majuscule.....	10
Utilisation de symboles.....	10
Usage du neutre en toutes circonstances.....	13
Anecdotes.....	14
Sexes et genres.....	15
Sexes biologiques.....	15
Genres sociaux.....	15
Étymologie et usages.....	16
Étymologie.....	16
Usages.....	16
Classification unique.....	16
Classification multiple.....	16
Stéréotype et jugement.....	16
Le mot de la fin.....	16

Licence

Ce document est sous licence « GNU Free documentation 1.3 ».

L'objet de cette Licence est de rendre tout manuel, livre ou autre document écrit « libre » au sens de la liberté d'utilisation, à savoir : assurer la liberté effective de le copier ou de le redistribuer, avec ou sans modification, commercialement ou non. En outre, cette Licence garantit aux personnes ayant participé la reconnaissance de leur travail, sans être pour autant considérées comme responsables des modifications réalisées par des tiers.

Cette démarche est effectuée dans un souci de transparence, de réutilisations et de modifications de données pouvant être sujettes à débat, ainsi que de diffusion simplifiée et d'ajouts par d'autres personnes.

Avant-propos

Ce document est réalisé suite à des questions au sein de milieux dits militants, sur l'utilisation ou non d'une forme d'écriture qui soit non sexiste, voire non genrée¹.

Le but de ce document n'est pas de répondre à une question, mais d'apporter des éléments sur le sujet. Ceci de pouvoir aborder cette question sous ses diverses composantes et de pouvoir partager des informations factuelles dans un esprit de bienveillance.

Ce sujet peut faire débat dans des structures militantes. Les diversités des approches (linguistiques, académiques, historiques, militantes, techniques, parcours personnel...) peuvent en partie expliquer ce débat, car les valeurs et connaissances de chaque personne sur les divers sujets est variable.

Par convention, la forme inclusive utilisée dans ce document citera les deux sexes (Du type « madame et monsieur »), si cela n'est pas contournable. De plus une forme épïcène² sera utilisée. Les limites potentielles de cela seront mises en avant par la suite.

1 Tant du point de vue du genre assigné socialement que du genre grammatical.

2 Un mot épïcène est un mot désignant un être animé et qui n'est pas marqué du point de vue du sexe.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Mot_%C3%A9pic%C3%A8ne (exemple : personne, individu, être...)

Rédaction

Ci-après se trouve la liste des personnes ayant participé à l'écriture, leur présentation et les potentiels conflits d'intérêts qu'ils peuvent avoir.

Ben Larcher

Auteur et instigateur de ce document. L'idée est d'apporter un socle commun factuel permettant une meilleure compréhension d'autres points de vue pour réfléchir à la question et ses diverses approches.

Scientifique de formation, je m'efforcerais d'être le plus factuel possible, tout en ayant conscience que cela ne suffit pas. En effet, même factuel, l'approche, les sujets traités, etc., peuvent orienter. Ainsi, une écriture collaborative peut amener plus d'éléments, y compris dans des domaines que je ne maîtrise pas (histoire, linguistique...)

Je suis militant et combat les préjugés racistes, sexistes, homophobes... Ce qui peut également orienter mon approche.

Je n'ai aucune formation linguistique et des termes seraient certainement à revoir ! J'ai cependant essayé au mieux d'être intelligible.

Introduction

Le but de ce document est d'apporter des éléments factuels les plus divers et les plus exhaustifs sur le sujet de la mention du sexe et du genre dans l'écriture française.

Le but n'est pas d'apporter une « solution », mais des éléments et un socle de réflexion.

À partir de ses éléments, les convictions personnelles peuvent être en fonction de valeurs intrinsèques aux individus.

Ce document se veut non jugeant et à travers une approche diversifiée souhaite apporter un débat construit et bienveillant.

Bref historique

Origine latine

De part ses origines latines, l'ancien français³ avait un masculin, un féminin et un neutre. Si le latin vulgaire a perdu cet usage du neutre, l'ancien français l'a conservé.

Accord de proximité

Le français perd par la suite cet usage du neutre et accorde les adjectifs. Jusqu'au XVII^e siècle, en français, on utilisait l'accord de proximité⁴ (comme en grec ancien et en latin). Pour éviter de « choquer l'oreille », on accordait l'adjectif avec le nom le plus proche⁵.

Exemples :

Le camion et la voiture sont vertes.

La voiture et le camion sont verts.

La belle langue de Molière

Le français tel que nous le connaissons est beaucoup plus « cadré » qu'auparavant. Molière par exemple, écrivait le *Misanthrope* (sans h) ou le *Misanthrope* selon les époques⁶.



La diversité des langues, dialectes et patois en France ont amené les académiciens (entre autres) à porter une réflexion sur la langue et ses règles.

3 Ensemble des langues romanes de la famille des langues d'oïl parlées approximativement dans la moitié nord du territoire français actuel, depuis le VIII^e siècle jusqu'au XIV^e siècle environ.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ancien_fran%C3%A7ais

4 https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A8gle_de_proximit%C3%A9

5 <https://usbeketrica.com/fr/article/feminin-masculin-langue-francaise>

6 Voir la faute de l'orthographe. <https://www.youtube.com/watch?v=5Y07Vg1ByA8>

Genre noble et sexe faible

On aperçoit des propositions dès 1651 (comme ci-dessous, dans le texte de Scipion Dupleix) comme quoi le masculin devrait l'emporter sur le féminin car il est plus noble. Ces propositions ne sont pas mises en œuvre officiellement et la règle de proximité reste la plus utilisée.

*Page 381. Trois substantifs, dont le premier est masculin
& les autres deux féminins, quel genre ils demandent.*

*Parce que le genre masculin est le plus noble, il pre-
vaut tout seul contre deux ou plusieurs féminins, quo-
qu'ils soient plus proches de leur adjectif. Par exemple
letrava*

Les Académiciens⁷ ont commencé à condamner les féminins de métiers prestigieux à partir des années 40 du XVII^e siècle. La première génération des académiciens utilisait pourtant les mots « écrivaine » ou « autrice ».

Le masculin va finir par « l'emporter sur le féminin » au XVIII^e siècle. « Lorsque les deux genres se rencontrent, il faut que le plus noble l'emporte », affirme l'abbé Bouhours en 1675. « Le genre masculin est réputé plus noble que le féminin à cause de la supériorité du mâle sur la femelle », complète en 1767 le grammairien et alors futur membre de l'Académie française Nicolas Beauzée^{8,9}.

7 Il n'est pas nécessaire de féminiser ce mot, car la première femme dans cette institution n'arrivera qu'en 1980.

8 https://www.lemonde.fr/culture/article/2012/01/14/genre-le-desaccord_1629145_3246.html

9 https://fr.wikipedia.org/wiki/Nicolas_Beauz%C3%A9e

Approche par la langue

La langue française est vivante et par conséquent changeante. S'intéresser à l'approche par la langue ne signifie pas avoir une approche gravée dans le marbre et une référence absolue.

L'approche par la langue est multiple, si l'académie Française considère que sa fonction est de normaliser l'usage, la linguistique étudie l'usage de la langue Française sans chercher à normaliser quoi que ce soit.

Académie française

L'académie française a généralement une position très conservatrice, réfutant les anglicismes par des francisations parfois osées¹⁰ ou encore recadrant les néologismes. En l'occurrence, l'académie française parle de « péril mortel »¹¹ pour la langue française en évoquant l'écriture inclusive utilisant des symboles comme ([/ - · .

Office québécois de la langue française

À noter qu'au Québec, l'office québécois de la langue française organise des formations à la rédaction dite inclusive et à ses diverses formes¹².

Regard vers d'autres langues

Anglais

L'anglais est moins problématique que le français sur plusieurs aspects. Lorsque l'on parle de plusieurs personnes, il n'y a pas de choix à faire pour accorder les adjectifs puisqu'ils ne s'accordent tout simplement pas.

Il n'y a pas de genre aux objets.

Les propriétaires d'animaux donnent souvent un genre à leur animal de compagnie. « It » le pronom neutre est employable, mais peut être considéré comme objetisant par les propriétaires d'animaux.

Le genre porté par un métier a également donné lieu à une réflexion dans des plusieurs pays anglophone, où l'on utilisera « police officer » plutôt que « policeman » ou « policewoman » pour ne pas apporter un genre au métier. De même, on parle de « firefighter » plutôt que de « firewoman » ou « fireman ». La version masculine des mots précédemment cités ayant été auparavant la norme dominante en parlant du métier.

Par contre, certains termes comme humanité (Mankind) portent encore clairement la marque du masculin.

Finnois

Le finnois est assez simple sur le point de vue du genre grammatical, il n'y a ni masculin ni féminin.

Pour savoir si un humain est homme ou femme (si on considère un aspect très binaire pour l'exemple), il faut dire : « C'est une femme » ou « C'est un homme » pour le nommer. Ceci bien sûr, outre la considération que les prénoms peuvent être genrés.

La Finlande est par ailleurs considérée comme un des pays les plus avancés en terme d'égalité des sexes.

10 En proposant des termes comme « Acolyte des illustres » à la place de followers

<https://www.academie-francaise.fr/followers>

11 <https://www.academie-francaise.fr/actualites/declaration-de-lacademie-francaise-sur-lecriture-dite-inclusive>

12 https://www.oqlf.gouv.qc.ca/redaction-epicene/20180112_formation-redaction-epicene.pdf

Linguistique

La linguistique est une discipline scientifique s'intéressant à l'étude du langage. Elle se distingue de la grammaire, dans la mesure où elle n'est pas prescriptive mais descriptive¹³. Ainsi, la linguistique s'exprime sur le sujet à travers des études qui observent l'usage et en rendent compte. Elle ne donne aucun avis sur l'usage à avoir, conformément au but de sa discipline.

Féminins et masculins

Il existe plusieurs formes de masculins et de féminins. Certaines formes sont plus ou moins problématiques et pas seulement d'un point de vue sexiste ou genrée.

Pronom il de narration

Dans les phrases « il était une fois... », « il y a... », « il arrive que... », la forme du pronom « il » est considérée comme neutre. Cette forme ne semble pas faire débat, bien qu'il existe des langues où un réel pronom neutre est utilisé dans ce cas (Exemple en anglais : « it », « there »...).

A priori, nous ne parlerons pas de cette forme dans l'approche de ce document, cela n'étant pas considéré comme une domination masculine, bien que le féminin soit tout simplement inexistant dans ce type d'usage.

Objets

Les objets en français sont féminins ou masculins. L'attribution du genre peut être étonnant pour une personne apprenant la langue et provient souvent de l'origine du mot ou encore de déformation via l'usage.

À noter que certains mots sont à la fois masculins et féminins.

Il semble que ce document ne traite pas du genre grammatical des objets. Cependant, il est bon de rappeler que la plupart des langues du monde ne possèdent pas de genre grammatical¹⁴. Ainsi, se poser la question de la relation entre le genre des mots et vision du monde¹⁵ qui n'est pas anodine.

Animaux

Pour les animaux, cela est assez complexe... Selon la proximité avec l'être humain, s'il s'agit de nourriture, d'un animal domestique, etc., l'approche est très différente.

Un être canin peut être appelé chienne ou chien. De même pour un animal félin. D'un point de vue biologique, il y a peu de dimorphisme sexuel¹⁶ chez ces espèces et les nommer nécessite souvent de demander avant aux propriétaires (ce qui peut être compliqué pour un animal errant sans propriétaire).

Pour certaines espèces, on sépare clairement les noms en fonction des sexes (Taureau / vache), pour d'autres non (la baudroie abyssale mâle ou femelle¹⁷ ou de très nombreuses espèces).

Certaines fois, les noms sont toujours genrés féminins (la mouche, la girafe...) ou masculins (le boa, le koala...)

Pour ce qui est de l'usage alimentaire (le veau, l'agneau...) sont bien plus connus que leur pendant féminin (la velle, l'agnelle). En effet, les petits mâles des animaux exploités pour le lait ont souvent une espérance de vie bien plus courte, car considéré non utile et on connaît leurs noms via cet usage alimentaire.

13 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Linguistique>

14 <https://fr.babel.com/fr/magazine/entretien-avec-anne-abeille>

15 <https://fr.babel.com/fr/magazine/genre-des-mots-et-vision-du-monde>

16 Le dimorphisme sexuel est l'ensemble des différences morphologiques plus ou moins marquées entre les individus mâles et femelles d'une même espèce. https://fr.wikipedia.org/wiki/Dimorphisme_sexuel

17 On parle de « la » baudroie, y compris pour un mâle.

Enfin, contrairement à l'exemple cité dessus (veau / velle, agneau / agnelle), il n'y a pas de mot dédié féminin pour un chiot ou un chaton qui pourtant occupe une plus grande proximité avec l'être humain.

Nous ne traiterons pas a priori de cette forme assez illogique de féminin / masculin.

Humains

La forme que nous allons aborder essentiellement ici est celle du féminin et du masculin utilisé dans le cadre des êtres humains. Cela peut être considéré comme problématique, entre autre dans les cas suivant :

- les généralisations genrées ;
- les métiers, statuts sociaux, activités, etc., genrés ;
- les accords...

Les généralisations genrées

Par exemple lorsque l'on parle des hommes (ou des Hommes) pour mentionner les êtres humains.

Les métiers ou activités genrés

Les sages-femmes, les femmes de ménage, des assistantes maternelles, les hommes politiques, etc., mais aussi les termes à accorder comme les policières et policiers...

À noter que les métiers « féminins » sont très souvent liés au domestique, aux enfants, à l'accueil... et que les masculins sont liés à la force, le pouvoir...

Pour une activité, un métier,..., (agent de police par exemple), ce qui compte est, à priori, l'activité et non le sexe de la personne.

Les accords

Et bien évidemment le fameux « Le masculin l'emporte toujours sur le féminin » est très problématique.

Usages écrits

Il existe plusieurs formes utilisées par une écriture inclusive.

Citer les deux parties prenantes

« Mesdames et Messieurs », « Chers collaborateurs et chères collaboratrices » par exemple. Cette forme bien que longue, répond à certaines problématiques.

En cas d'utilisation d'adjectifs qui suivent, cela est long.

« Mesdames et Messieurs » vous êtes «gentilles et gentils », « compétentes et compétents »...

La longueur est très certainement la cause de formes raccourcies plus récentes.

On pourrait éventuellement discuter de la place en premier du terme « Mesdames », cela est-il fait par galanterie ? (ce qui serait sexiste).

Écriture neutre

Le principe est d'utiliser uniquement des mots non genrés. Pour reprendre l'exemple du dessus :

« Merci à tout le monde pour votre gentillesse et votre compétence ».

On peut utiliser des mots épïcènes tels que : dynamique au lieu d'actif ou active, habile au lieu de adroite ou adroit¹⁸...

¹⁸ Exemples repris d'une liste de termes épïcènes ou neutres, mise à disposition par l'office québécois de la langue française http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=5465

Les phrases sont beaucoup plus courtes et fluides. Il n'est pas évident de parler systématiquement comme cela.

Accord de proximité

Certaines personnes se remettent à réutiliser l'accord de proximité précité dans la partie « Bref historique ». Cette pratique semble assez peu commune actuellement.

Utilisation de majuscule

Il est possible d'utiliser des majuscules, par exemple :

UnE assuréE. Cette forme est utilisée, dans des milieux militants mais n'est pas commune. Elle peut poser la question, de comment écrit-on « policièrE » (avec ou sans accent) ou « policierÈRE » (pour placer l'accent sur la partie féminine).

Cette forme est assez peu commune et en mettant le féminin en majuscule, on peut l'interpréter comme une prépondérance assez marquée et donc moins égalitariste.

Utilisation de symboles

Parenthèses et crochets

Il existe plusieurs symboles utilisés. L'office québécois de la langue française recommandait, dans le cas de l'usage de symboles, cette écriture avec des parenthèses ou des crochets¹⁹.

Exemples :

Autorisation du (de la) directeur(-trice)

Signature de l'expert[e]-comptable

À noter l'usage du tiret dans (-trice) signifiant le remplacement de la terminaison.

En France, le fait de mettre entre parenthèses ou entre crochets peut être considéré comme mettre au second plan et non satisfaisant.

Barre oblique inversée

La barre oblique inversée est également parfois utilisée.

Exemples :

Autorisation du/de la directeur/trice

Signature de l'expert/e-comptable

La barre peut être vue comme un symbole de séparation et est par ailleurs utilisée pour cela pour opposer les choses. Oui / non, pour / contre... Cette forme est donc généralement évitée.

Tiret

Le tiret a été une des formes assez employée ces dernières années.

Exemples :

Autorisation du ou de la directeur-trice

Signature de l'expert-e-comptable

Comme on le voit dans le deuxième exemple, cela peut brouiller la lecture pour les mots ayant déjà un tiret. L'utilisation d'un symbole qui ne soit pas communément utilisé serait préférable.

¹⁹ https://www.oqlf.gouv.qc.ca/redaction-epicene/20180112_formation-redaction-epicene.pdf (p 32)

Point

Le point a également été une des formes assez employée ces dernières années.

Exemples :

Autorisation du ou de la directeur.trice

Signature de l'expert.e.

Comme on le voit dans le deuxième exemple, cela peut brouiller la lecture pour les mots en fin de phrases. L'utilisation d'un symbole qui ne soit pas communément utilisé serait préférable.

De plus pour des pluriels comme « les un.es et les autres », certains outils informatiques (logiciels, applications, boîtes mail...) généreront automatiquement un lien vers des sites espagnols (en .es).

Point médian

Le point médian est une des formes les plus employées ces dernières années. À noter que des journaux comme « Silence ! » sont entièrement rédigés ainsi.

Exemples :

Autorisation du ou de la directeur.trice

Signature de l'expert.e.

La lecture est plus claire dans le cas d'un point de fin de phrase qui suit.

Il n'est cependant pas toujours évident de faire un point médian avec son clavier...

Sur Windows

- Appuyez la Touche Alt.
- Appuyez successivement sur les touches 0, 1, 8, 3 de votre pavé numérique.
- Relâchez la touche Alt.

Sur Mac

- ⌥ (option) + ⇧ (maj) + f

Sur Linux

En fonction de votre norme de clavier, voici les différentes combinaisons de touches à saisir :

- AltGr + ⇧ Maj + ; (oss/français [variante], oss_latin9/français [variante, Latin-9 uniquement], mac/français [Macintosh], oss_nodeadkeys/français [variante, sans touche morte], oss_sundeadkeys/français [variante, touches mortes Sun])
- AltGr + ⇧ Maj + 1 (latin9/français [variante obsolète], latin9_nodeadkeys/français [variante obsolète, sans touche morte], latin9_sundeadkeys/français [variante obsolète, touche morte Sun])
- AltGr + : (français, français [sans touche morte], français [touches mortes Sun], belge)
- AltGr + . (français suisse [clavier générique 105 touches PC])
- ⇧ Maj + AltGr + . (bepo/français [Bépo, ergonomique, façon Dvorak], bepo_latin9/français [Bépo, ergonomique, façon Dvorak, Latin-9 uniquement])
- ⇧ Maj + * (du pavé numérique) (oss/français [variante], bre/français [breton], oss_nodeadkey/français [variante, sans touche morte], oss_sundeadkeys/français [variante, touches mortes Sun])

- AltGr + * (du pavé numérique) (oss_latin9/français [variante, Latin-9 uniquement], bepo/français [Bépo, ergonomique, façon Dvorak], bepo_latin9/français [Bépo, ergonomique, façon Dvorak, Latin-9 uniquement])

Astuces

Dans les paramètres de votre ordinateur, vous pouvez configurer un raccourci simple ou carrément remplacer une touche qui ne vous sert pas comme £ ~ ou μ par le .

Remarques sur l'utilisation des symboles

Actuellement, on trouve au moins deux types d'écriture avec le point médian.

Exemples :

directeur·trice et direc·teur·trice

directeur·trices et direc·teur·trice·s

expert·e·s et expert·es .

Au fur et à mesure, la minimisation du nombre de points semblerait de plus en plus fréquente.

La forme d'écriture avec un adjectif un peu long est parfois remplacée.

« directeur·trices locaux·ales » peut être énoncé « directeur·trices au local ».

Ainsi, les terminaisons en aux·ales font référence au nom.

« fondamentaux·ales » devient « au fondement », « gouvernementaux·ales » devient « au gouvernement »...

Certaines personnes trouvant les formes directeur·trices ou locaux·ales longues et complexes à prononcer, les remplacent par « directeurices » et « locaux ».

À noter que le terme « directriceur » est plus rarement employé (plus de dix fois moins de réponses sur des moteurs de recherches).

Dans la grande majorité des cas d'écriture inclusive avec symboles, le terme masculin est complet et mis devant, la terminaison féminine est ajoutée par la suite. Sur les moteurs de recherches « directrice·teur » a une occurrence de 1 % par rapport à « directeur·trice ».

D'un point de vue (peut être plus subjectif) « directrice·teur » sonne plus féminin et « directeur·trice » plus masculin. L'écriture inclusive est elle orientée ? À priori, non pas par volonté, mais par habitude des termes employés sexistes et de la reproduction de ce modèle dans un nouveau modèle.

L'écriture dite inclusive, peut à travers l'utilisation de symboles être problématique pour des personnes dyslexiques, aveugles (via les lecteurs d'écrans), les personnes apprenants la langue ou ayant une maîtrise incomplète de celle-ci. Elle n'est pas recommandée en FALC²⁰ (Facile à Lire et à comprendre pour les personnes en situation de handicap). De plus cette forme reste genrée féminin / masculin et n'est pas forcément inclusive pour toutes les personnes LGBTQIA+ qui ne se reconnaîtraient pas dans ces modèles.

Enfin, certaines femmes souhaitent être appelées le médecin ou encore le maire. À travers cela, elles peuvent souhaiter séparer le métier du sexe biologique. Ce choix leur appartient et quelques soient les normes, l'usage l'emporte. En effet, qu'on le veuille ou non, la langue évolue via des néologismes, l'argot, les anglicismes (mais aussi les emprunts aux autres langues...)

²⁰ <https://informations.handicap.fr/a-ecriture-inclusive-galere-lecteur-handicape-13085.php>

On retrouve dans le dictionnaire des termes qui semblaient impensables il y a 20 ans et des termes qui nous semblent très français ou très corrects aujourd'hui, étaient absents de la langue il y a 50 ans.

Usage du neutre en toutes circonstances

L'usage du neutre est différent de l'inclusif. Cela consiste à arrêter purement et simplement l'emploi du féminin et du masculin (comme en finnois).

Les tableaux ci-dessous sont repris de « La vie en queer »²¹

Masculin	Féminin	Neutre
Il	Elle	·Le plus populaire : iel (variantes orthographiques => yel / ielle) ·Proposition de Alpheratz ²² : al ·Autres possibilités : ol, olle, ul, ulle, ael, æl, aël, ille, i, im
Lui	Elle	·Le plus populaire : iel ·Le second plus populaire : ellui ·Autres possibilités : al, ol, olle, ul, ulle, ael, æl, aël, ille, i, im ·Elleux
Eux	Elles	·Iels ·Euxes ·Als ·Lo me parait le plus pertinent
Le	La	·Li ·Lu ·Lae et lea sont aussi pas mal utilisés mais assez binaires
Un	Une	·An (à prononcer comme dans plan) ·Um
Mon, ton, son	Ma, ta, sa	Man, tan, san
Ce / cet	Cette	Cet
Celui	Celle	Cellui
Ceux	Celles	·Celleux ·Ceuxes

²¹ <https://lavieenqueer.wordpress.com/2018/07/26/petit-dico-de-francais-neutre-inclusif/>

²² https://www.academia.edu/33035651/Un_Genre_neutre_pour_la_langue_fran%C3%A7aise (proposition d'une écriture neutre)

Cela implique également entre autre des revoir les accords.

Féminin	Neutre	Mots-types
-te, -de, -ve	-s	contente => contens, grande => grans, craintive => craintis.
-se, -sse, -ce	-xe	heureuse => heureuxe, jalouse => jaloux, joueuse => joueuxe douce => doux, rousse => rouxe.
-enne, -onne, -ienne, -ère, -a, -une, -ane	-an	citoyenne => citoyen, mignonne => mignan, musicienne => musician, passagère => passajan (ou passagean), ma => man, une => an / brune => bran paysane => paysan (masculin = neutre pour cette exception).
-esse avec une syllabe en plus que le masculin		maitresse => maitré, princesse => princé.
-ice	mots ou alternative par Alpheratz : -aire	valises actrice => acteurice ou autaire, danseuse => danseureuse ou dansaire, chanteuse => chanteureuse ou chantaire.

Exceptions : celle => celui, celles => ceux, elles => eux, belle => beaux, gentille => gentil

Cela permet une vision ni binaire, ni sexiste, ni sexuée de la langue française.

Les propositions sont encore très peu usitées et plusieurs propositions ont encore des formes multiples.

Anecdotes

À une conférence des Utopiales à Nantes, les personnes gérant la conférences ont préférées parler entièrement au féminin car cela leur semblait moins laborieux.

Dans le journal « Silence ! » écrit en inclusif, on repère que si le symbole avec le point médian est utilisé, très souvent, la rédaction est faite en écriture neutre.

Sexes et genres

Volontairement, cet aspect va être écourté, car il fait à lui seul de nombreuses thèses... Cependant, étant donné que l'écriture inclusive fait référence au genre et au sexe, il est bon de rappeler de quoi il s'agit si l'on souhaite avoir une pratique inclusive.

Sexes biologiques

D'ordinaire, on considère souvent l'homme biologique génétique (chromosomes XY) et la femme biologique génétique (chromosomes XX).

Cela n'est pas aussi simple. En effet, les caractéristiques sexuelles sont portées sur une portion SRY sur le chromosome Y de l'homme et peut par une opération naturelle de cross-over²³ se retrouver sur le X. Ainsi, une femme biologique génétique peut avoir des chromosomes XY et un homme biologique génétique peut être XX.

De plus, il existe des spécificités biologiques génétiques de type hétérosomales (plus ou moins de 2 chromosomes sexuels). Parmi celles-ci, les hermaphrodites sont les plus connus, mais on peut citer les possibilités les combinaisons suivantes : XXY,XXYY,XXX,Y,XXXXY, XXX/XY, XXX, XYY, XO, YO, XX/XY.

Enfin, outre le caractère génétique, le caractère phénotypique (ensemble des traits observables) n'est pas forcément celui du génotype. Les concentrations d'hormones, des perturbateurs environnementaux, de mutations génétiques naturelles et d'autres raisons peuvent amener à cela.

Lors des jeux olympiques, la définition homme / femme est rediscutée quasi systématiquement pour savoir qui peut entrer dans quelle catégorie (ou ne peut entrer dans aucune...)

Genres sociaux

Le genre est lié au social. Le stéréotype genré apporte une image par exemple :

- Une femme douce, fait plus le ménage, se rase les poils des jambes, a les cheveux plus long, joue à la poupée quand elle est petite...
- Un homme fort, il ne pleure pas, se rase les poils des jambes si il le veut, a les cheveux plus courts, joue avec des pistolets en plastique quand il est petit...

L'expression, « avoir mauvais genre » signale généralement un aspect marginal ou un déclassement sociale. Cela montre bien son caractère purement social.

Les assignations sociales du genre sont changeantes selon les époques, les lieux et les contextes socio-culturels.

Dans les années 1990, un garçon qui pleurait était alors appelé « une fillette », une fille qui se bagarrait était un « garçon manqué ».

Une femme avant ne portait pas de pantalon (c'était même interdit par la loi, sans demande de dérogation pour se travestir), un homme ne porte pas de jupe en France...

Bref, le genre assigne une manière d'être, de penser et par conséquent influence toute la vie des personnes.

Des personnes comme Judith Butler²⁴ parle essentiellement du genre relatif au sexe biologique, à la sexualité et aux caractéristiques inhérentes à ces éléments dans les comportement sociaux. Cependant, en dehors du genre sexué ou sexuel, il y a aussi d'autres groupes sociaux genrés avec leur propres codes (Cheveux longs pour des hommes dans le rock des années 90 par exemple).

Sans aborder le sujet plus en profondeur, le genre fait aussi écho au transgenre, à la reconnaissance de soi-même par soi-même et par les autres. Plutôt que de nous voir assigner un genre, on peut préférer en choisir un autre, plusieurs ou encore aucun.

²³ Échange d'une portion de chromosome

²⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/Judith_Butler

Étymologie et usages

L'étymologie aurait pu se trouver au début de ce document. Cependant, il me semble qu'elle conclut bien celui-ci.

Étymologie

Le mot genre vient de *genus*, -eris « origine, extraction, naissance ». Dans ce cas, il est intrinsèque, l'être et le paraître sont la même chose.

Usages

Classification unique

On trouve un usage en biologie pour la classification des espèces (la taxinomie). Le genre est alors le genre humain (du règne animal, ordre primate...).

Classification multiple

On retrouve cette idée de classification pour les « genres littéraires », les « genres musicaux » les « genres au cinéma ». À ce moment, il n'y a plus un sens intrinsèque, mais une diversité (plusieurs genres pour un film, un livre, une musique). On retrouve souvent des classifications multiples (par exemple un biopic fiction sur la guerre avec une romance).

On retrouve cela même dans la diversité des objets. « Quel genre de table tu souhaites ? ». Dans ces cas, genre se rapproche de type, dans une diversité.

Stéréotypes et jugements

Dans l'usage social, le genre se retrouve dans un jugement stéréotypé au sein d'expression.

- « Ça fait mauvais genre »
- « C'est pas son genre de type »
- « Être le genre de quelqu'un »
- « Bon chic, bon genre »
- « Faire genre ».

On juge alors autrui sur une apparence, en liant cela à un statut social, une origine, comme dans le sens étymologique. Seulement, pour que cela fonctionne, il faut l'usage d'un stéréotype, car sinon, cette pensée serait mise en défaut rapidement. L'usage de biais cognitifs²⁵ permet de conserver les stéréotypes. Ces stéréotypes changent en fonction des époques, des lieux, des environnements les appliquant.

Le mot de la fin

Le genre a été intrinsèque, l'inné et l'acquis était la même chose. Le genre était utilisé pour classer socialement ou encore pour classifier les êtres parmi les espèces vivantes.

Une classification multiple s'est faite avec la diversité culturelle qui nous entoure. Elle a ouvert le champ qu'une même chose pouvait avoir plusieurs attributs, détachant l'être du paraître²⁶.

Le mot genre est polysémique et s'est détaché depuis longtemps de son sens original. Une langue est vivante et change, entre autre, de par la conception du monde qui nous entoure.

Ainsi, le genre est défini par les groupes qui pratiquent une activité hors norme (pas comme tout le monde, ou encore inconnue), que cela soit culturel, social, sexuel...

Ce sont les personnes qui transgressent²⁷ les codes sociaux qui définissent les caractéristiques de ces nouveaux codes. Les néologismes²⁸ en découlant sont alors le reflet de notre société.

²⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Biais_cognitif

²⁶ Au sens d'être visible.

²⁷ Le latin *transgredi* (« traverser, franchir »)s

²⁸ Du grec ancien « nouveau », et « parole ».